

autour de la tête du Bienheureux. 3° A la vue de ce miracle, le jeune homme, plein de foi, se prosterne et, dénouant sa longue chevelure, l'épand dans la boue sous les pas du Buddha en prononçant le vœu solennel (*prañidhāna*) de devenir lui aussi un Sauveur du monde. 4° A peine a-t-il reçu de la bouche de Dīpaṅkara la prédiction (*vyākaraṇa*) de sa grandeur future, qu'il est aussitôt



FIG. 139. — LA PRÉDICTION DE DĪPAṅKARA.

Musée de Lahore, n° 2 du stūpa de Sikri. Hauteur : 0 m. 33.

ravi dans les airs : c'est ce phénomène de lévitation qui explique la présence dans le haut du panneau, où le rejettent d'ailleurs les nécessités de la perspective, au-dessus du Bodhisattva à l'achat des fleurs, à l'offrande et au prosternement, d'une quatrième édition du même personnage qui, les mains jointes<sup>(1)</sup>, « rend hommage, comme il est écrit, au Bienheureux Dīpaṅkara et à sa communauté ». La communauté est représentée par un moine, debout derrière

<sup>(1)</sup> Par « jointes » entendre ici, et plus bas, que les mains sont simplement rapprochées l'une de l'autre, sans enlacer les doigts, de manière à former un creux

(*puta*) en forme de coupe : *kṛitakaraputa* ou *kṛitāñjaliputa*, disent les textes. Telle est encore la forme ordinaire de la salutation indienne.